

l'époque de l'arrivée des Mexicains à Tula, qui est la limite septentrionale de la vallée de Ténochtitlan. La grande comète dont l'apparition est indiquée près de l'hieroglyphe de l'année 11 *tochtli*, ou 1490, est celle qui fut regardée comme un présage de l'arrivée des Espagnols en Amérique. Montezuma, mécontent de l'astrologue de la cour, le fit périr à cette occasion¹. Les présages sinistres continuèrent jusqu'en 1509, où l'on vit, selon le Manuscrit Le Tellier, pendant quarante nuits, une vive lumière vers l'est. Cette lumière, qui paroissoit s'élever de la terre même, étoit peut-être la lumière zodiacale, dont la vivacité est très-grande et très-inégale sous les Tropiques. Le peuple regarde comme nouveaux les phénomènes les plus communs, dès que la superstition se plaît à y attacher un sens mystérieux.

Les comètes de 1490 et 1529 sont ou des comètes qui ont paru près du pôle austral, ou celles que le Père Pingré² indique comme ayant été également vues en Europe et en Chine. Il est remarquable que l'hieroglyphe qui désigne une éclipse du soleil³ est composé des disques de la lune et du soleil, dont l'un se projette sur l'autre. Ce symbole prouve des notions exactes sur la cause des éclipses; il rappelle la danse allégorique des prêtres mexicains, qui représentoit la lune dévorant le soleil. Les éclipses de ce dernier astre correspondantes aux années *Matlactli Tecpatl*, *Nahui Tecpatl* et *Ome Acatl*, sont celles du 25 février 1476, du 8 août 1496, du 13 janvier 1507 et du 8 mai 1510 : ce sont autant de points fixes pour la chronologie mexicaine. L'*Art de vérifier les dates* ne fait mention d'aucune éclipse de soleil dans le cours de 1531; tandis que nos annales en indiquent pour *Matlactli Ome Acatl*, qui correspond à cette année de notre ère. L'éclipse de 1476 a servi aux historiens mexicains à fixer l'époque de la victoire que le roi Axajacatl remporta sur les Matlatziques; c'est celle sur laquelle M. Gama a fait un si grand nombre de calculs⁴.

J'ignore quel est le phénomène⁵ qui, dans le commentaire, se trouve souvent désigné par les mots: « Cette année, l'étoile répandoit de la fumée. » Le volcan

¹ CLAVIGERO, T. 1, pag. 288.

² Cométographie, T. 1, pag. 478 et 486.

³ Pl. LVI, fig. 7. Voyez plus haut, p. 190.

⁴ GAMA, *Descripcion de dos Piedras*, pag. 85-89. TORQUEMADA, T. 1, lib. II, cap. 59. BOYERINI, p. 8, n. 13.

⁵ Pl. LVI, fig. 2.